

Comenius 2011-2013 - Collège André Malraux de Granville

Des hommes entre terre et mer, d'hier à demain - Coastal Communities in the Tides of Time

SESSION 2 – Artistes de la terre et de la mer

« *Rêveries de promeneurs solitaires dans la ville-port* »

Classe de 4^{ème} D - Français – Histoire des Arts – Novembre 2011

À l'automne 2011, la classe de 4^{ème} D 2011-2012 a travaillé en français sur la poésie lyrique : expression des sentiments et exaltation de la nature étaient les deux axes d'étude des textes en classe.

L'évaluation finale de cette séquence consistait à écrire un poème en *alexandrins*, le traditionnel vers de douze syllabes de la littérature française.

La contrainte du thème, « Rêverie d'un promeneur dans la ville-port », visait à faire écrire les élèves dans le cadre du projet : il s'agissait de construire une banque de vocabulaire sur la ville, le port, la mer... Le texte devait évoquer une émotion d'un promeneur dans cette ville, promeneur d'aujourd'hui ou de demain, à l'image du *Wanderer* des romantiques Européens du XIX^{ème}.

Côté lecture, le travail d'écriture a été prolongé par une recherche documentaire avec l'outil numérique : les élèves devaient trouver sur la toile une reproduction de peinture pour illustrer leur texte personnel. Les informations à joindre pour la légende (titre et date, auteur et ses dates, technique et format, lieu de visibilité) obligeaient à une lecture cursive et sélective, et orientaient en principe nécessairement vers des œuvres du patrimoine.

Souvenirs de la mer

Doux souvenir de la ville et de mon enfance
Que ce port si majestueux, bercé par la mer.
Je me rappelle, à ce moment de cette chance,
Je crie: « Je suis là, je suis revenue très chère !»

Et cette mer, parfois si calme et apaisante,
Si jolie, si douce...elle se dresse, et elle s'affaisse.
Elle me foudroie, ensuite, me noie et me blesse.
Car cette mer, parfois si calme, m'épouvante.

Naïs D. novembre 2011



Plage de Granville (1863) - Eugène Isabey (1803-1886)

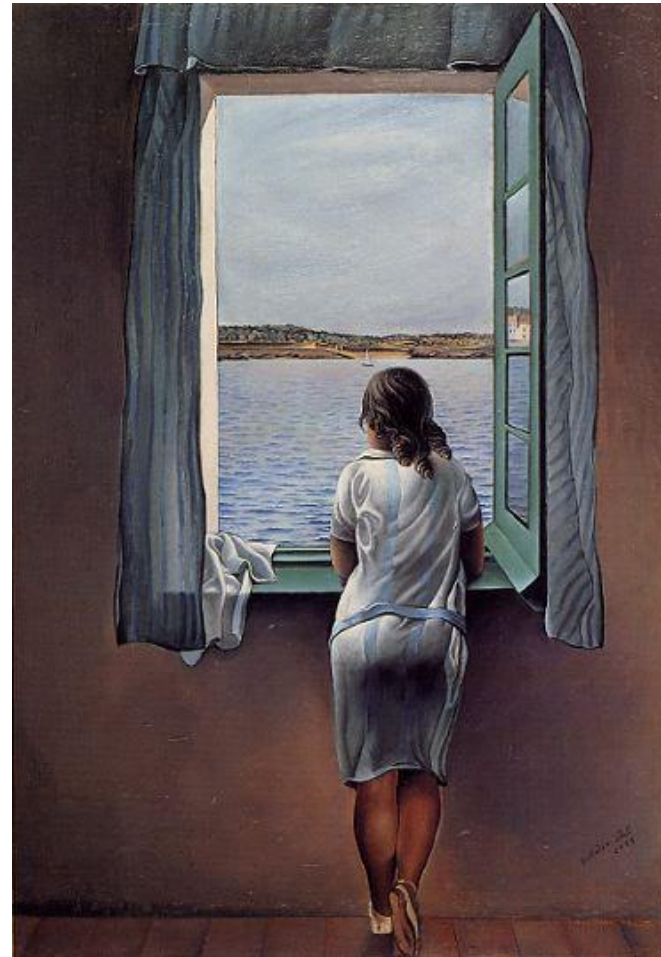
Huile sur toile. 83 x 124 cm - Musée de vieux Granville

PAYSAGE

Fascinée par la splendeur de ce paysage,
Par toutes ces mouettes criant au près du village,
Éblouie (Les lumières des bateaux au large !),
Charmée (Tous ces bancs entiers de coquillages !)...

Amusée par le bruit des vagues, le rivage,
Ébahie (Ces algues déposées sur la plage !),
Je dévisage les trouvailles des pêcheurs :
Ces gigantesques bateaux qui rentrent à l'heure.

LOUISE - novembre 2011



Jeune fille à la fenêtre (1925) - Salvador DALI. (1904-1989)

Huile sur toile - 108x77 cm –

Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofia, Madrid.

Port lumineux

Enthousiasme! La bonne humeur de ce joli port,
Qui nous révèlent cette immensité de dehors.
Réjouissance! Cet enchantement de doux bonheurs
Qui s'unissent à l'air marin des joyeux pêcheurs !

Alban L. - Novembre 2011



Port de Cannes la nuit (2009)-

Serge KISLAKOFF

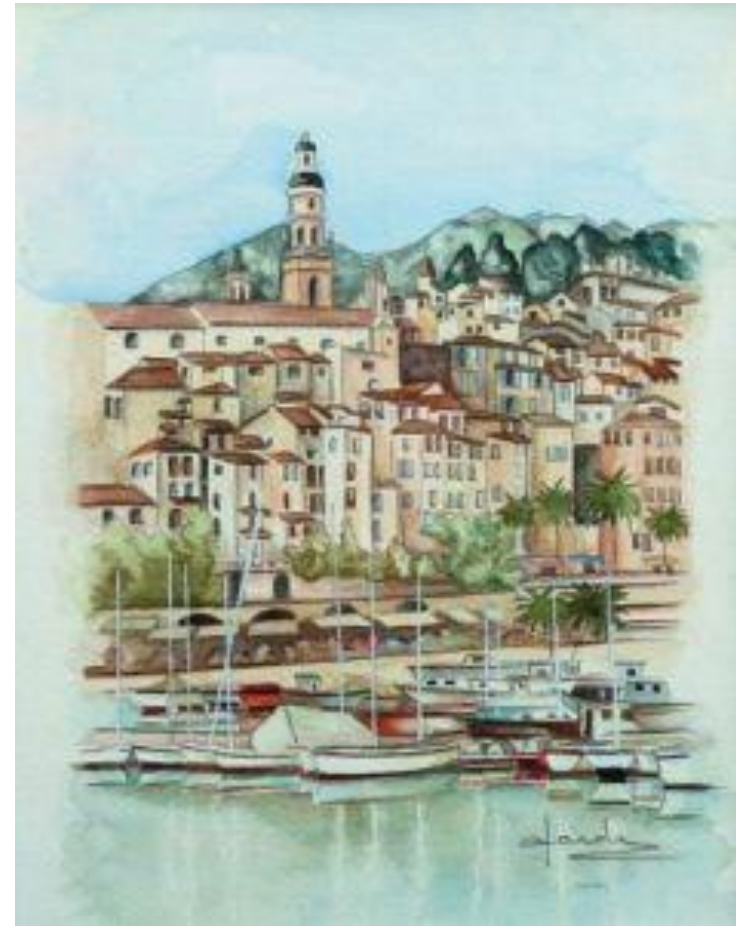
Huile sur toile – 584x700

Désespoir

Désespoir, la ville est noire sans aucun bruit,
Tristesse et solitude, cette ville meurtrie,
Les bateaux du port polluant le littoral,
La mer jadis si calme, devenue infernale !

Mouette légère volant dessus les vagues
Comme les grands avions au-dessus des nuages,
Je me promène seule sur la longue digue
Et je rêve les magnifiques coquillages.

Agathe B – novembre 2011



Caroline Hardy, 30X40

Menton, aquarelle.

Le Paradis rayonnant.

Je marche sur la jetée baignée de soleil,
Il me chatouille les yeux de ses longs rayons.
Je m'enchanté de ce port rempli de merveilles;
Vers ce splendide paradis ma chère, allons!

Mon coeur est balayé par de très fortes vagues,
Tout comme celles de mon océan natal.
Elle frappe la grande muraille par saccades,
Parfois si calme et douce, elle devient très brutale.

Agathe L – novembre 2011



Pré au Loup. (date inconnue) Albert Lebourg, (1849-1928.)

Collection particulière.

Rêverie d'un promeneur dans la ville-port

Je me promène seul dans cette ville ancienne,
Le soleil se couche, la nuit va vite arriver.
A l'intérieur du port, les bateaux sont rentrés,
J'entends le chant des mouettes qui vont et reviennent.

Les magasins de la ville sont tous fermés,
Restaurants ouverts, lampadaires allumés.
Cette nuit étoilée commence à être fraîche.
Il est tard demain je travaille, je me dépêche.

Romane C. – novembre 2011



Nuit étoilée sur le Rhône (1888)

Vincent Van Gogh (1853-1890)

Paysage

Je suis dans une ville où se trouve un port.

Dans le coin, on trouve de gros et beaux bateaux.

Je me suis donc mis à les prendre en photos. Or...

Une grosse mouette est venue nager dans l'eau.

Les bateaux forment une harmonie de couleur,

Une douce et belle palette de peinture.

J'entends bien les oiseaux... mais oui ! c'est déjà l'heure :

Ils ont une si belle si radieuse parure !



Sardinier embarquant sa bolinche à Saint-Guénolé (2006)

Lucien Tanneau - 56X46 cm

Siane D. – novembre 2011

Rêverie d'un promeneur dans la ville-port

Là-haut, dans le ciel bleu, plane un blanc goéland.
Il semble m'observer, allègre, en déployant
Ses majestueuses ailes. Loin, le phare m'éclaire
De sa douce lumière, fixant la blanche mer.

La ville est derrière moi, et je vais naviguer.
Fini le bruit de l'écume, l'odeur de la vase.
Traversant maintes vagues et marées, je vais
Accoster mon navire : tu me manques, doux rivage.

J'arrive enfin dans un port. Je peux admirer
La grande ville. Et j'entends le bruit du marché:
L'idéal est trouvé. L'air a un parfum d'île.
Le rêve enfin peut commencer. Bonjour, Granville !

Antoine GR - Novembre 2011



Vue du port de Dieppe (1765), Joseph Vernet (1714-1789),

539 × 332 cm huile sur toile, Musée du Louvre

La mer

Sur un ponton vague, à côté des coquillages,
Je me pends doucement aux bites d'amarrages.
Que les marins pêcheurs s'unissent aux chaluts !
Hommes plein de galanteries au cœur des rues !

Le port est cette ville parfumée de joie.
Plein d'amertume aussi, il est bien une proie.
Les commerces et les gens sont tous disparus :
Dans cet air vermoulu, ils pêchent la morue.

Antoine GI



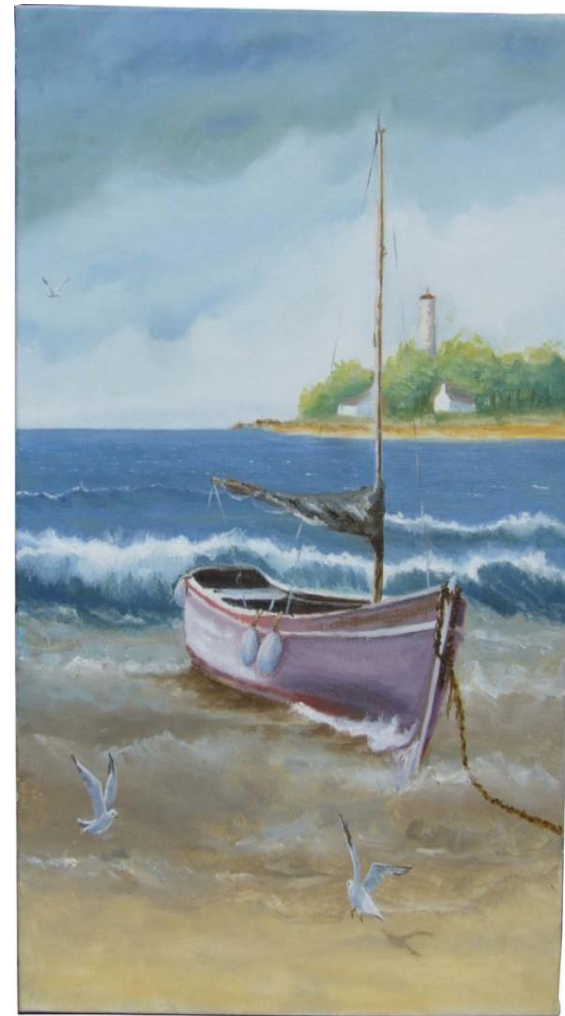
La mer

Quand j'affronte la mer sur ma joyeuse barque
Je peux me délecter du doux bruit du ressac,
Je regarde les mouettes sur les beaux rochers
Et je ressens enfin le long quai s'éloigner,

Quand je reviens au port de retour sur ma terre
J'observe les pauvres pigeons de ma fenêtre,
En pensant maussadement aux beaux goélands
Qui n'osent pas s'approcher des grands bâtiments,

En me promenant calmement dans l'avenue
Où j'observe attentivement les longues rues,
Je vois dans les longs déplacements de la foule
Le beau mouvement de la mer formant la houle.

Célie L. - novembre 2011



Barque échouée,
Charles Bronson,
Peinture à huile,
38x55cm, 2009

Granville,

Que désormais le port, les bateaux, et la bêche
Unissent leur ardeur à nous faire la pêche
Que les pêcheurs, les maires, les voleurs et le port
Préparent un grand choc ! Avec nous ! Un effort !

Radieux est le bateau, lumineuse la Mer,
Ravage est dans les rues, les Eaux sont comme amères...
Heureux sont les oiseaux ; désastreuse est la ville.
Nafragés, les habitants. Fatal. Où est l'île ?

Elie L novembre 2011



Ville-port de Granville – auteur inconnu – 300x400 cm

Le grand pêcheur dans la ville port

Le grand pêcheur attend l'ouverture du port.

Pour décharger toute la marchandise ? La grue !

Pour la déposer au coin de la belle rue,

Car la cargaison ne doit pas rester dehors.

Il aime voir les bateaux bruyants accoster.

Il aime bien entendre les grues décharger

La bonne gourmandise pour la belle ville

Cette si belle ville s'appelle Granville.



Charly T – novembre 2011

Changement de visage

**Je regarde ma ville soudain différente
Chaque après-midi je l'observe de ma chambre
Et je la vois changer de façon permanente
Mon seul regret c'est qu'elle soit réduite, en cendres.**

**Derrière ma ville se cache un doux sourire
Mais malgré ça il lui arrive de souffrir
Souffrir à en rire même ! De pire en pire...
Je soupire de la rime, à n'en plus finir.**

**Je peux aussi parler de mon immense port
Que ces hommes ont construit avec tant d'efforts
J'aimerais être un oiseau, l'admirer de haut.**

Ludwig L – novembre 2011



Nuit étoilée (cyprés et village) 1889 – Vincent Van Gogh (1853-1890)

Huile sur toile 50x40 cm

Le littoral

Quand je me balade sur le quai de Marseille,
Je sens cette écume caressant les bateaux
Qui accostent sur les vagues de ces grands flots.
Et j'entends les dauphins au coucher du soleil.

Quand je marche dans ces rues, où foule est immense,
Je sens les beaux poissons très heureux de leur vie,
Cachés derrière les coraux du silence,
C'est pour cela que je veux vous dire merci.

Marie L - novembre 2011



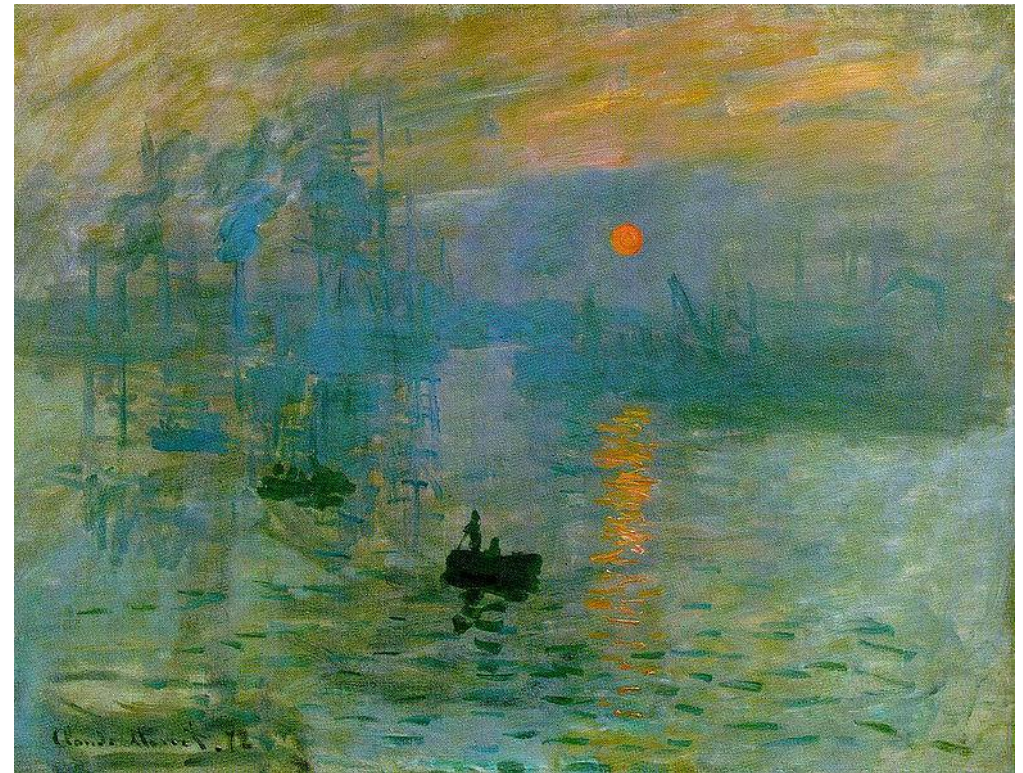
Le port (2007) - Jack Fournier
huile sur toile 302x448

Rêverie d'un promeneur dans la ville-port

Jamais ne t'oublierai, berceuse de mon enfance,
Reflétée par le soleil, fouettée par le vent,
Ecoutant le marin demandant ta clémence,
Tu resteras ainsi victime des éléments.

Toujours là, même malgré les années passées
Et moi seul qui te regarde du haut des quais,
Désormais derrière le béton noir des rues
Comme si cette ville te croyait perdue.

Jeanne L - novembre 2011



Impression soleil levant (1872) – Claude Monet (1840-1926),

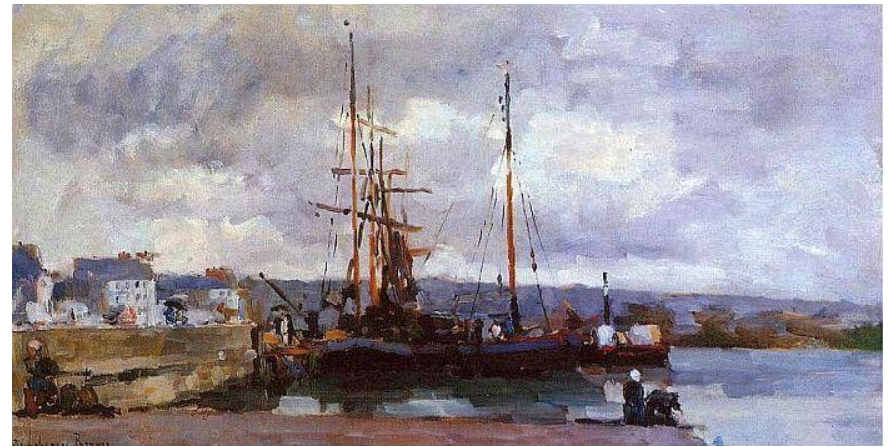
huile sur toile 48x63 cm Musée de Marmottan

Angoisse au port

Moi, affolé à cause des bateaux urbains,
Des ennuyeux immeubles, grisâtres agités,
Des grandes voitures qui se font klaxonner,
Je ne peux plus respirer, de l'air doux et sain.

Regardant, ces poissons déchaînés par ces hommes,
Plus le temps de croquer ma grosse belle pomme.
Les navires appareillent vers le lointain,
C'est parti pour l'effroi : un voyage marin !

Laurie L - novembre 2011



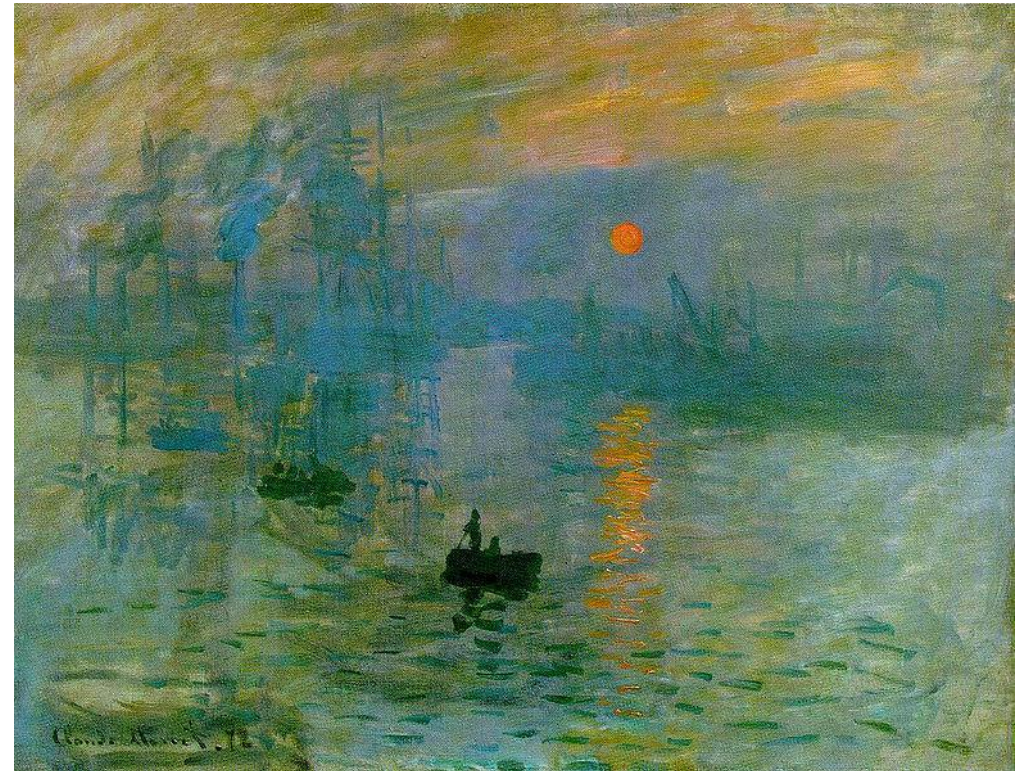
Le port grisâtre. Albert Lebourg (1849-1928).
Collection privée.
Date de création, inconnue.

*Rêverie d'un promeneur
dans la ville-port*

Regardant ces navires, chalutant sur la mer,
Et cette ville, pourtant, qui n'était que beauté,
Je l'observais, souvent, dans des reflets amers,
Cette plaine qui, pour moi, n'était que regrets.

Devant ces immeubles, entre ces petites rues,
Je ne voyais plus que cette immense étendue,
Seulement de loin, sur ce banc de bois cassé,
Sur le quai de la ville, je t'ai vu arriver.

Emma L - novembre 2011



Impression soleil levant (1872) – Claude Monet (1840-1926),

huile sur toile 48x63 cm Musée de Marmottan

La plus grande ville d'un rêveur

Dans la plus longue rue de la plus grande ville,
Se promène le plus petit homme du monde
Qui, très grand rêveur, va dans la rue très habille,
Croisant un jeune enfant, jouant avec sa fronde

Très fatigué, rêvant, dans mon canapé,
Je me repose bien, ainsi pour m'évader
Loin de l'air pollué, pour les chaudes îles
Vers le plus grand voilier, qui se nomme Granville.

Guillaume L – novembre 2011



Peinture - 1552 x 1164 (2008)

Douce soirée

C'est une soirée où les bateaux sur la mer
Naviguent gaiement dans cette mer de lumière.
Et je les regarde comme un enfant joyeux
Où ce petit phare brille de mille feux.

Marie N – novembre 2011



*Coucher de soleil sur la mer » Martine GREGOIRE
H50*L60 Huile sur toile, Année 2010.*

Rêverie enfantine

La gaieté! Cette ville me rend si joyeux.

Les bateaux flottants sur l'eau sont si chaleureux!

Sur le banc, je regarde mouettes agacées

Qui se débattent, sur le bord de la criée.

Puis je me suis levé, direction vers le phare,

Je marche seul, sur cette digue radieuse,

Je fixe l'énorme tourbillon bleu qui part

De la proue des bateaux, qui paraît bien heureuse.

Marie R – novembre 2011



'L'île de la Comtesse et la Mary-Morgane' 2006

Virginie TRABAUD(1974); L75*H25; Peinture acrylique sur toile

Granville enneigée

Libération. Je vois le grand soleil levant,
Qui se reflète sur les maisons aux toits blancs.
Au loin, j'aperçois le grand clocher de l'église,
Et la mer, comme un désert en pleine banquise.

Solitude. Plus personne sur les balcons,
Mes compagnons, dans vos maisons êtes planqués.
Avec vous sur le quai, j'allais pêcher l'été.
Je regrette les mouettes chantant l'unisson.

Et quand je marche sur le froid métal des rues,
Je me retourne... et fixe l'imposante grue.



Port sous la neige Théodore EARL (1876-1937)

huile sur toile - 519 sur 419 mm

Bordeaux

Bordeaux ! Cette digue si longue si pénible,
Cette mer bleue, si magique, si envoûtante
Nous, promeneurs, si joyeux, si compréhensibles,
La rue rocheuse, si étroite, si bruyante..

Que désormais le thon, les bars, et la crevette,
Unissent les saveurs de nombreuses recettes !
Que les commerçantes, les passants et l'usage,
Préparent pour nous un grandiose paysage !

Adèle K- novembre 2011.



Première partie de la ville et du port de la ville de Bordeaux.

Auteur Inconnu

300x400

Rêverie d'un promeneur dans la ville-port

La ville, le port, les avenues, les poissons,

Unissent leurs amours pour faire un paysage

Les algues ou les rues: ils ont obligation.

Écoliers, pêcheurs, marins, le même courage !

Sébastien K - Novembre 2011



La noche, un puerto marino al claro de la luna (1771),

Joseph Vernet (1714-1789), Huile sur toile 97 x 163,

Museo Soumaya

Une ville avec un port

Le soleil faisait briller la mer et le sable,
Les amoureux se promenaient au bord de l'eau,
Une grande ville aux immeubles incroyables,
Un port avec tous ses pêcheurs et ses bateaux !

Les taxis jaunes roulaient la ville le jour,
Transportaient les gens toutes les heures, minutes.
Les bateaux partaient pêcher et dès leur retour,
Ils prenaient le poisson et après... l'exécutent !

Alexis D – novembre 2011



Twin Tower New York (2000)

Mario Barocas (1935-????)

480 x 382

La mer dans la terre

Mer et vagues s'unissent d'une vraie beauté.
Le soleil ricoche sur l'eau, fait des reflets.
Les bateaux et les pêcheurs nous pêchent du thon,
On pourra faire un repas vraiment très très bon.

La mer devient très haute, on peut être inondé.
C'est vraiment dur de traverser la ville entière,
Ne pas se tourner les pouces, boire de la bière.
On est bloqués, il faut prévenir les pompiers.

Victorien S. – novembre 2011



La barque pendant l'inondation, Port-Marly (1876) Alfred Sisley (1839-1899)

Huile sur toile H. 61 ; L. 50,5 cm Paris, musée d'Orsay